



Pierre

Paul-Emile Pajot

## PAUL-EMILE PAJOT

Par

JEAN COCTEAU

On achetait Ziem, on achète Utrillo, etc.... Il y a aussi la vraie peinture-peinture: Renoir, Cézanne. Nous méprisâmes l'anecdote et ceux qui l'exigent. Or, tout change — la poésie, le miracle, envahissent les branches nombreuses de l'art. Nous demandons aux artistes l'emploi spirituel du don qu'ils possèdent. Le *Ah! que vous m'amusez* prend la force profonde et terrible du *Ah! que vous m'ennuyez* de Racine. Je cherche l'artiste qui me parle et qui ne se contente pas d'être beau.

Paul-Emile Pajot m'amuse et m'intrigue sans le vouloir. Max Jacob me disait un jour, entre autres vérités admirables: «Méfie-toi d'aimer ce que tu es en train d'écrire, c'est que cela ressemble à des choses que tu aimes. Si tu trouves, si tu es seul, tu ne peux t'appuyer sur rien et ton œuvre te déroute comme elle déroutera le public.»

Pajot ne ressemble à rien. Du reste il n'est rien. Je suppose qu'il me touche parce que les bateaux et les choses de la mer me touchent. Il est un homme qui peint des bateaux. Il ne peint pas de bateaux pour les gens qui aiment la peinture, mais il est un peintre pour gens qui aiment les bateaux. Il dérange l'esprit, on ne peut pas le classer, le comparer, le louer. Je le conseille aux personnes lasses d'être assises. Leur goût, privé de point de contact, tournera dans le vide. Pourquoi, se demanderont-elles, ai-je un Paul-Emile Pajot? Je n'ai aucune raison de l'admirer. C'est énorme. Quelle cure contre les fatigues de l'art! Ni naïf, ni absurde, ni habile, ni peintre, ni sublime, Paul-Emile Pajot soulève le problème du plaisir. Un homme vraiment libre se montrera s'il n'hésite pas à prendre le large sur une des œuvres de cette exposition mystérieuse à force de vérité.

(Vorwort zur Pajot-Ausstellung in der Galerie Pierre)